

# INTEMEVION



# INTEMEVION

cultura e territorio

n. 20 (2014)

# INTEMELION

n. 20 (2014)

## cultura e territorio

Quaderno annuale di Studi Storici  
a cura dell'Accademia di Cultura Intemelina

*Direttore:* Giuseppe Palmero

### *Comitato di redazione*

Fausto Amalberti  
Alessandro Carassale  
Alessandro Giacobbe  
Graziano Mamone  
Beatrice Palmero

### *Comitato scientifico*

Mario Ascheri (Università degli Studi di Roma 3)  
Laura Balletto (Università degli Studi di Genova)  
Fulvio Cervini (Università degli Studi di Firenze)  
Christiane Eluère (Direction des Musées de France, C2RMF, Paris)  
Werner Forner (Università degli Studi di Siegen - Germania)  
Sandro Littardi (pittore)  
Luca Lo Basso (Università degli Studi di Genova)  
Philippe Pergola (Laboratoire d'Archéologie Médiévale et Moderne en Méditerranée –  
UMR 7298 Université d'Aix-Marseille - MMSH)  
Silvano Rodi (Ispettore onorario del Ministero per i Beni e le Attività Culturali)  
Paolo Aldo Rossi (Università degli Studi di Genova)  
Fiorenzo Toso (Università degli Studi di Sassari)  
Rita Zanolla (Accademia di Cultura Intemelina)

*Segreteria del Comitato scientifico:* Beatrice Palmero

*Editing:* Fausto Amalberti

Recapito postale: Via Ville 30 - 18039 Ventimiglia (IM) - tel. 0184356294



<http://www.intemelion.it>

ISSN 2280-8426



[redazione@intemelion.it](mailto:redazione@intemelion.it)



Publicazione realizzata sotto il Patrocinio del Comune di Ventimiglia e della Civica Biblioteca Arosiana: con il contributo della "Cumpagnia d'i Ventemigliusi", dell'Arciconfraternita del Chinotto e, per le illustrazioni a colori, del Comune di Pigna.

## Où prier? Qui prier? en terre brigasque

### 1. *Où prier? (lieux de cultes)*

Fin XVII<sup>e</sup> - début XVIII<sup>e</sup>, on compte sur le territoire brigasque une trentaine d'édifices religieux (hors oratoires), dont près de vingt pour le seul chef-lieu. Ici la collégiale, desservie par trois chanoines, la paroissiale et une église, auxquelles s'ajoutent les chapelles de pénitents, se placent au sommet de la hiérarchie. Les autres, des chapelles, sont des fondations privées dont la densité est très supérieure à ce que l'on peut dénombrer dans les localités voisines de la vallée (Tende et Saorge), comme sur le versant ligure (Triora, Pigna). Cette « tradition » des fondations privées perdure au XIX<sup>e</sup> et jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle: chapelle Ste Anne construite, à la sortie orientale du village, en 1935.

Dans l'espace urbain la répartition de ces lieux de culte est elle aussi originale: **les édifices majeurs** sont à la périphérie, tandis que les oratoires privés se disséminent dans les quartiers, intra comme extra muros.

Aux limites occidentales du tissu urbain se groupent, contigus, trois édifices principaux: collégiale, chapelles de pénitents; s'y ajoute face à la collégiale l'ancien presbytère. Toutes proportions gardées, on pourrait rapprocher cet ensemble d'un « mini groupe épiscopal ». Cette disposition se retrouve presque identique à Tende, dominant la Porte St Lazare, au sud de l'agglomération. Mais on sait qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, en particulier, les évêques ont imposé de reconstruire les chapelles de pénitents au plus près de la paroissiale. C'est caractéristique en Ligurie, mais aussi en Pays Niçois (L'Escarène, Moulinet...) et en Provence où ce fut, par exemple, une exigence du Mgr Antoine Godeau évêque de Vence (de 1638 à 1672). C'est moins évident en Piémont.

Des chapelles s'ajoutent, cette fois comme ailleurs, placées sur les carrefours et les accès des principaux muletiers.

**Le sanctuaire N.-D. des Fontaines** est un cas à part: placé sur le carrefour le plus important de la montagne brigasque où convergent les muletiers reliant trois mondes: la Provence-Comté de Nice, la Ligurie, le Piémont.

**Les écarts**, quant à eux, se limitent à une paroissiale foraine parfois complétée d'une chapelle rurale (St Roch, Sant'Erime...), voire d'un petit sanctuaire à romérage local (St Antoine de Padoue dominant Réaldo, peut-être du à l'influence franciscaine).

**Oratoires:** certains de par leur importance architecturale et leur position prennent le sens symbolique de chapelles:

- sur des cols de Pelluna et de Géréon, dédiés à la Vierge;
- en position élevée: sur un sommet dominant Morignol, dédié à St Dominique.
- à la sortie sud d'Upega, limite du territoire brigasque avec celui, tendasque, des Navettes, deux oratoires dressés face à face, telles des bornes affirmant une limite.

Les autres sont des pilons plus simples.

## 2. *Qui prier? (cultes rendus)*

A La Brigue c'est d'abord et avant tout **N.-D. des Fontaines**. Cette dévotion est intimement liée à la vie de la communauté qui s'est toujours portée vers le sanctuaire lors des grands dangers, mais aussi pour les protections individuelles (cf. les nombreux ex-voto qui tapissaient le chœur avant 1960). C'est la peste de 1631 (à Nice on importe de Sicile le culte de Ste Rosalie), la Guerre Gallispane (1744-48) à la suite de laquelle on exhausse et embellit la chapelle, choléra (1832-35) (Vœu de Nice), l'«ennemi français» en 1792... Chaque année ont lieu les trois pèlerinages majeurs célébrés «ab imemmorabili»: Visitation (2 juillet), Assomption (15 août), Nativité de Marie (8 sept).

Dans la cohorte des saints protecteurs quelques cultes émergent, certains communs aux régions périphériques.

**St Jean-Baptiste** était le titulaire du deuxième édifice sacré, la paroissiale desservie par le chanoine-Majeur. On sait que ce culte est souvent lié aux lieux anciens de l'habitat. Ici il serait l'héritier d'une chapelle située sur le Mt Trono où la tradition orale situe une fortification et même la localité d'origine (sans preuve archéologique comme

l'a montré une prospection de surface menée par J.-Claude Poteur et moi-même.

Dans un contexte similaire St Jean-Baptiste fait l'objet d'un culte fervent et original dans la vallée de l'Argentina avec la procession-course à S. Giovanni dei Prati (sur une crête se détachant du col de Langan vers l'est).

C'est aussi le cas de **N.-D. des Neiges**, c'est-à-dire Ste Marie Majeure, (fêtée le 5 août) à laquelle sont voués un autel de la collégiale et trois édifices:

- La Brigue, collégiale: autel des Lascaris da Briga (triptyque Sebastiano Fuseri 1507),
- chapelle à Borniga,
- chapelle des Navettes, mais sur la limite d'Upega,
- église et festin de Carnino Supérieur,
- oratoire au centre de Piaggia.

Ce culte est aussi populaire dans le Comté de Nice qu'en Piémont et en Ligurie.

A noter que ne se trouve nulle part une iconographie en rapport avec l'origine du culte: la fondation en 352 par le pape Libère, de Ste Marie-Majeure sur la colline de l'Esquilin à Rome (œuvres de Masolino à Naples-Capodimonte, de Grünewald-1519, de Zucchi au Vatican...).

**Ste Anne** culte «universel», tant en Piémont (Ste Anne-de-Vinadio), qu'en Pays niçois et provençal (nombreuses chapelles, cathédrale d'Apt). Ici:

- chapelle ancienne sur le muletier Briga - St Dalmas.
- paroissiale d'Upega, bâtie en 1808, remplaçant une chapelle du XVIII<sup>e</sup>.
- chapelle privée moderne (1935) à la sortie orientale de La Brigue.

D'autres sont originaux:

**St Erasme - Erim - Elme**, présent sur le littoral (Nice); il est le protecteur des ovins, première richesse de La Brigue.

**St Michel** s'ajoute à St Erasme / Erim / Elme; les deux cultes étaient animés par la confrérie / corporation des bergers (pour leur culte à St Michel: cf en Tinée St Etienne-Russuenigos, en haute vallée du Var Châteauneuf d'Entraunes, etc.).

**St Elme:** autel, triptyque, toile et statue dans la collégiale; toile dans l'église de Morignol; chapelle entre Carnino Supérieur et col des Seigneurs récemment restaurée.

Ce saint est honoré par les marins des littoraux de la Méditerranée nord-occidentale, mais aussi jusqu'aux confins de la chrétienté occidentale:

– Slovaquie, rotonde de Kremnica, fresques fin XIV<sup>e</sup>.

Ces cultes sont moins présents à Tende et à Saorge; St. Elme est absent des paroisses limitrophes. St Michel, grâce à sa chapelle, a donné son nom au quartier nord de Tende.

**St Roch** était, à Verdeggia, le patron de la corporation des bergers. Il est également titulaire de la paroissiale de Carnino Inférieur et d'une chapelle à Piaggia.

Absence de cultes voisins très populaires, quatre exemples:

- **St. Eloi**, dont le culte est entretenu par d'importantes corporations de muletiers à Saorge et à Tende, ne fait pas l'objet d'un culte particulier à La Brigue. Au contraire les paroissiales de Saorge (autel, retable, toile) et de Tende (autel, retable, deux toiles) abritent des autels importants et richement ornés.
- **St. Donat** (7 août) évêque d'Arezzo titulaire de la cathédrale de Mondovì, ville avec laquelle La Brigue avait des liens étroits (pour la possession de droits de pâturages dans le bassin du Pesio, La Brigue devait remettre chaque année aux syndics de Mondovì, deux éperviers et une somme variable), de la paroissiale de Robilante, patron fréquent en Piémont Cispadan, est ignoré à La Brigue.
- **Saint Blaise** patron d'hiver (3 février), si fréquent dans les paroisses du Comté de Nice, ne fait l'objet d'aucun culte particulier à la Brigue.
- **St Bernard-de-Menthon** autre grand absent dont le culte est récurrent partout:
  - Piémont, où dès le début du XV<sup>e</sup> siècle les fresques sont nombreuses à le représenter,
  - Ligurie où, entre autres, une chapelle, en partie décorée en 1482 par Giovanni Canavesio, lui est dédiée à Pigna,
  - dans le Comté de Nice où plusieurs chapelles peintes célèbrent son culte (triptyque à Lucéram-c.1500, fresque à Roure-1510).

- Mais il est présent dans le fameux polyptyque de G. Canavesio conservé à la Galleria Sabaudia de Turin qui passait pour provenir de N.-D. des Fontaines (?).

Présence dans les vallées de la Roya et de l'Argentina de couvents de:

- l'**Observance** (Saorge couvent de recollection dépendant de Cimiez, Triora).
- **Capucins** (St Dalmas-de-Tende qui auraient eu une succursale à La Brigue, Triora, et plus loin Pieve-di-Teco); ils sont de probables propagateurs du culte de St Antoine-de-Padoue (sanctuaire de Réaldo, toile de N.-D. des Neiges à Upega, plusieurs chapelles à la Brigue, etc).
- **Augustins** (Tende, Triora à La Collombière de Gerbonte).

On notera l'importance de la cité de Triora dans la montagne, qui possède trois couvents mendiants.

- En revanche, pas d'influences des grandes fondations religieuses du proche Piémont, **Bénédictins** de St Dalmas-de-Pédonna (abbaye fondatrice du prieuré de St Dalmas-de-Tende), ou bien du Monregalèse auquel La Brigue était lié: **chartreuses** de Pesio et de Cassoto, or aucun culte n'est issu des chartreux en pays brigasque.

**Pénitents** (deux pour des Blancs).

Une autre originalité est celle de la titulature des confréries brigasques de pénitents: Annonciation et Assomption, alors que partout, en Pays Niçois comme en Ligurie, les Blancs sont sous le titre de la S.te Croix et les Noirs sous celui de N.-D. de Miséricorde, parfois associées à un saint (ex. Saorge = Ste Croix et St Jacques, Miséricorde et St Claude, etc. ...).

### *En conclusion*

La Brigue présente ainsi une géographie du sacré qui se démarque souvent des régions voisines, avec une densité de lieux de cultes qui est la caractéristique des communes au finage étendu (ici 141 Km<sup>2</sup> avant 1947) et aux écarts nombreux. A ce titre on peut lui rapprocher des communautés comme Utelle en Vésubie, ou Guillaumes dans la haute vallée du Var.



*La Brigue: Où prier? Qui prier?*

## Superficies

Briga (avant 1947)	=	14.099 ha (= 141 Km <sup>2</sup> )
La Brigue (française)	=	9.177 ha
Briga-Alta (italienne)	=	5.100 ha (= 51 Km <sup>2</sup> ) 2009 = 53 h.
Les Navettes de Tende	=	1.743 ha

## Population

1936 = 2026 h, dont La Brigue = 1117 h & Morignol = 98 h

Population en 1947 (au moment de la partition de La Brigue) & Fêtes patronales:

Commune	=	1500 h
Briga	=	800 h
Realdo	=	350 h
Piaggia	=	165 h St Jacques (25 juillet)
Upega	=	70 h Ste Anne (26 juillet)
Carnino Sup. + Inf.	=	65 h Sup. = N.-D. des Neiges (5 août) Inf. = SS. Pierre & Roch (19 août)
Morignol	=	50 h

Le Mt Trono (1059 m) domine La Brigue au sud-est; on y situerait une agglomération antérieure.

Le Mt Trono (1189 m) domine Triora au nord-ouest s'y serait située une fortification primitive.

## Edifices Religieux

Evêchés dont dépendait le territoire brigasque.

- Vintimille depuis le VI<sup>e</sup> siècle au moins et jusqu'en 1801.
- Nice de 1801 jusqu'en 1861. Suite à sa conquête en 1792-94, le Comté de Nice avait été intégré à la France. Bonaparte en entreprend la réorganisation religieuse et signe avec Pie VII le 15 juillet 1801 un concordat. La Brigue qui est incluse dans le département des Alpes-Maritimes est alors rattachée au diocèse de Nice. En 1814 La Brigue avec le Comté de Nice reviennent au royaume de Piémont-Sardaigne. Il n'y a donc pas de changement pour le diocèse si ce n'est que celui-ci est détaché de la métropole d'Aix-en-Provence et devient suffragant de celle de Gênes.
- Coni (créé par bulle du 17 juillet 1817), de 1861 à 1887, transfert suite à l'Annexion du Comté de Nice à la France et à la création du Royaume d'Italie:  
La bulle « Dum universi », fulminée par Pie IX le 24 juillet 1861, décide que le diocèse de Nice (dont l'évêque est Mgr Pierre Sola), passe de la province ecclésiastique de Gênes à celle d'Aix-en-Provence (dont l'archevêque est Mgr Georges Chalandon). En seraient toutefois détachées onze paroisses qui restaient au royaume d'Italie naissant et qui seraient attribuées au diocèse de Coni, dont l'évêque était Mgr Clemente Manzini, à savoir: La Brigue, Morignole, Realdo, Carnino, Piaggia, Upega, Tende, Granile, Mollières, Bousieyas et Le Pra (sic!). Pour ces deux dernières paroisses situées dans la commune désormais française de St Dalmas-le-

Selvage, Napoléon III dû émettre une « dévôte supplique du sérénissime empereur » pour qu'un décret consistorial retire ces deux paroisses du diocèse de Coni pour les réintégrer à celui de Nice. Ce ne fut officialisé qu'à la date de publication du décret le 26 décembre 1864.

– Vintimille de 1887 à 1947, nouveau transfert non sans réticences:

En 1885, au décès de Mgr Andrea Formica, évêque de Coni de 1867 à sa mort, le chapitre de Vintimille (dont l'évêque était Mgr Tommaso marquis de Reggio) demande à Rome la restitution des huit paroisses qui furent de son diocèse avant 1801. Le 14 août 1886 un décret de la curie romaine lui donne satisfaction au grand dam du nouvel évêque de Coni, Mgr Teodoro Valfré di Bonzo et du clergé de la haute Roya, le curé de La Brigue en particulier. Mais le décret devint exécutoire le 18 juin 1887.

Par la suite Mgr Valfré di Bonzo (1853-1922) devint archevêque de Verceil (1905), nonce à Vienne (1916) et cardinal (1919).

Mgr di Reggio (1918-1901) devint archevêque de Gênes; il a été béatifié le 3 septembre 2000.

– Nice depuis 1947, suite au rattachement de Tende et La Brigue à la France. Toutefois les paroisses des villages brigasques restés italiens demeurent dans le diocèse de Vintimille.

Bibliographie: Gino Musso (trad. par José Banaudo), *Tende, La Brigue: les paroisses contestées entre Coni et Vintimille*, in « Le Haut-Pays », 47 (avril 2000), pp. 12-13.

Inventaire des lieux de culte brigasques (hors oratoires).

– Collégiale St Martin: reconstruction de 1484-1509; linteau daté 1<sup>er</sup> août 1501; compléments et embellissements notamment dans la décennie 1570-80.

– Paroissiale St Jean-Baptiste: 12,5 x 6 m + clocher; ébranlée 1887, démolie 1906

– Pénitents Blancs de l'Annonciade: chapelle des Pénitents de l'Annonciade, dits *Blancs d'En-haut*, construite vers 1730 selon un plan proche de l'ovale; ornée d'un décor intérieur de fresques en 1730 (inscription au revers de façade); toile datée 1611 (fondation de la confrérie + 1<sup>re</sup> chapelle?).

– Pénitents Blancs de l'Assunta: chapelle des Pénitents de la Ste Croix & de l'Assomption, dits *Blancs d'En-bas*, première confrérie brigasque, fondée, suivant leurs archives, en 1395 (?), construite au XVII<sup>e</sup>, rénovée, notamment pour le décor intérieur, en 1725 (inscription revers de façade), restaurée en 1852 (date au portail).

– Chap. St Michel (place de Nice): bâtie en 1700 par Jacques Spinelli protonotaire apostolique comme oratoire de l'Hospice de Charité, restaurée en 1984-85.

– Chap. St Antoine-Abbé (sortie sud) fondation XVII<sup>e</sup> de la famille Franca; restaurée en 1811; au chevet toile de cette époque: Vierge & SS Antoine-Abbé & Paul-Ermite.

– Chap. Ste Anne (privée, sortie Est): 1935, archi Angelo Guasco, titulature en mémoire d'une parente de Jean-Baptiste Pachiaudi.

– Eglise SS Pierre & Paul (sortie ouest, entre les 2 ponts): 1<sup>ere</sup> mention 1313 desservie par le chanoine-mineur; dernière mention 1786; disparition vers 1850 (?)

– Chap. St Philippe Néri & N.-D. des Grâces (rue Barruchi): Fondée par acte 27 janvier 1684 des frères Marc-Antoine & Guillaume d'Alberti. Passe aux Barruchi début XVIII<sup>e</sup>: J.-B. Barucchi notaire fait un legs pour sa cloche 1712-26.

– Chap. St Antoine Fabrizio (place de Bens): Fondation capitaine Fabrice Barucchi d'où son nom, mais dédiée aux cultes des SS Antoine-de-Padoue, François-de-Sales, François-d'Assise & Augustin; doté par testament du 13 août 1720.

- Chap. Ste Anne rurale (muletier vers St Dalmas): Fondation Giovanni Vivaldi de Taggia, vendue à Bernardo Ruffi le 7 octobre 1682, reste à cette famille.
- Chap. St Pierre (aval du Pont St Pierre, cf. plan 1786): Fondation mi-XVII<sup>e</sup> d'Antoine de Lanteri, né à La Brigue en 1629, comte sans fief; il l'a doté à sa mort à Munich en 1707.
- Chap. St Valentin (au quartier homonyme; auj. oratoire): Fondation Valentin Fenoglio entre 1585 & 1580. Il fut préfet de Nice en 1578. Bras-reliquaire de St Valentin dans le trésor de la chapelle de l'Annonciade.
- Chap. SS Augustin & Honoré (lieu-dit Croix de Maracarra): Fondation, vers 1580, de Mgr Honoré Lascaris da Briga, évêque d'Aoste en 1583.
- Chap. St Antoine-de-Padoue (muletier de Tende; ruines visibles encore aujourd'hui, cf carte 1856): Fondée mi-XVII<sup>e</sup> par Jacques Fenoglio chanoine-prévôt. Joseph Levrot l'indique ruinée en 1947.
- St Sauveur - S. Salvatore (muletier de St Dalmas; carte 1856 = oratoire): Fondation d'un Filippi; dotée le 23 octobre 1699 par Pierre Filippi qui y règle ses funérailles.
- Chap. St Maur (entre pont St Pierre & muletier de Tende): non documentée, figure sur le plan 1786. en 1947 Joseph Levrot l'indique ruinée.

#### Hors La Brigue & ses abords immédiats.

- Chap. St Laurent (amont du Ponte del Gallo / Pont du Coq, ruines encore visibles aujourd'hui): bâtie en 1707; cultes à la Vierge et St Gaëtan, peut-être fondée par le théatin Antoine comte de Lanteri (?).
- Sanctuaire N.-D. des Fontaines.
- Statue géante du Rédempteur au sommet du Saccarel (2200 m) inaugurée 15 septembre 1901

MORIGNOL, église St Jacques le Majeur fondée par acte du 25 juin 1679 par Bernardo Lanteri; reconstruction 1830, consacrée 2 août 1871; agrandissements & re-consécration 8 octobre 1901; toile à St Elme.

REALDO: église N.-D. du Rosaire bâtie 1802, consacrée 1871.

- chapelle St Antoine-de-Padoue, sanctuaire bâti en 1733, au chevet toile du titulaire. (Une plaque gravée indique que Masséna et Napoléon vinrent « *in pio raccoglimento* » dans ce sanctuaire en 1794 !).

BORNIGA, chapelle N.-D. des Neiges; toile à St Antoine-de-Padoue.

IL PIN, oratoire à la Madone dei Fanti (des fantassins?).

VERDEGGIA église N.-D. du Mont-Carmel.

PIAGGIA: église St Jacques-le-Majeur bâtie en 1840-45, consacrée le 8 août 1871.

- chapelle St Roch, XIX<sup>e</sup> s.

UPEGA: église Ste Anne bâtie vers 1806, remplaçant une chapelle début-XVIII<sup>e</sup>.

- chapelle N.-D. des Neiges à la limite des Navettes.

CARNINO Inférieur, église St Roch restaurée 1883.

Supérieur, église N.-D. des Neiges XVIII<sup>e</sup> s.

Granges de St Dominique: chapelle Sant'Erim, restaurée en 2007/2008.

# INDICE

## Studi

CARLO PAMPARARO, <i>Alle origini di Albintimilium cristiana</i>	5
FULVIO CERVINI, <i>Tra Liguria e Provenza al tempo del premier art roman. Mito e realtà di uno snodo internazionale</i>	23
CHRISTIANE ELUÈRE, <i>Canavesio e San Michele a Pigna: qualche riflessione</i>	43
BEATRICE PALMERO, <i>I Magnifici e la città a fine Settecento. Note a margine del methodo Durazzo di aggregazione a Ventimiglia</i>	55
MASSIMO VACCARI, <i>La toponomastica cerianese tra memoria e rinnovamento</i>	71
PAOLO VEZIANO, <i>Cronache sull'olivicoltura d'Isola Buona tra Settecento e Ottocento</i>	97

## Archivio della memoria

LUIGI IPERTI, <i>Tra leggenda e memoria. I Rey, i saraceni e l'insediamento del Cab (Penna, valle Roia)</i>	113
---	-----

## Cronache e strumenti

LUCIANO GABRIELLI, <i>Su di un ritrovamento avvenuto sul greto del torrente Nervia ad Isolabona</i>	137
LUC THEVENON, <i>Où prier? Qui prier? en terre brigasque</i>	157
<i>Indice (1995-2014)</i> , a cura di FAUSTO AMALBERTI	165

*finito di stampare  
nel 2014  
brigati tiziana  
via isocorte, 15  
tel. 010714535  
16164 genova-pontedecimo*